

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection180\\_181\\_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection181\\_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, le 10 août 1861, François Guizot à Sarah Austin](#)

## Val Richer, le 10 août 1861, François Guizot à Sarah Austin

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Deuil](#), [Droit](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1861-08-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote101, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 10 août 1861, François Guizot à Sarah Austin, 1861-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7807>

## Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

---

101/ Val Richer - 10 Août 1861

Chère Madame Austin, votre  
dernière lettre est du 7 Juillet, et j'ai ne  
vous ai pas encore répondu. Vos éloges  
sont de ceux pour lesquels les paroles me  
sont antipathiques, tant je les trouve toutes  
insuffisantes. Et les paroles insuffisantes  
blesent au lieu de soulager. Prenez mon  
silence pour preuve de ma profonde  
sympathie. J'ai reçu ces jours-ci une lettre  
de votre neveu Henri qui me dit que Lady  
Gordon est partie pour le Cap, et ce  
matin une autre de M<sup>re</sup> Comdor qui a  
passé une journée avec vous, et vous a  
laissé, à ce qu'il m'écrivait, moins souffrante  
et trouvant dans votre travail sur  
l'ouvrage de M<sup>re</sup> Austin, quelque consola-  
tion. Dites-moi où vous en êtes. J'ai  
lu le premier volume avec autant de  
fruit que d'intérêt. C'est un livre plein  
de vie, d'âme, et nouvelles. J'ai bien

Souvent regretté en le lisant, que l'auteur  
ne fût pas ici, dans mon jardin; nous  
aurions causé et discuté en nous  
promenant. M<sup>r</sup>. Austin, ses opinions et  
sa conversation sont l'un des plus vrais  
plaisirs intellectuels que j'aie goûtés en  
Angleterre et des plus profonds souvenirs  
que j'en aie rapportés.

Je ne sais où vous vous êtes  
fixés depuis le départ de Lady Gordon.  
Êtes-vous à Weybridge ou à Egham?  
Sir Alexander a-t-il désiré vous avoir  
auprès de lui et de son enfant? Mieux  
mais au courant. Si vous êtes seule, si  
vous n'avez aucune nécessité d'affection  
ou d'affaire qui vous retienne, pourquoi  
ne viendriez-vous pas au Val d'Arlu?  
Vous y seriez parfaitement libre, et  
à défaut de bonheur, l'amitié ne vous  
manquerait pas. Pendant le mois

D'Octobre en de Noël  
surtout, je ne prévois  
qui puissent vous être

Sous mon nom  
ma nouvelle petite  
mère qui porte à m  
et moralement, le f  
enfant. J'ai aussi  
aimable personne, et  
et d'un esprit très int  
tous ces jours, tant  
Je prépare le 5<sup>e</sup>. no  
Je veux laisser att  
et je n'ai pas de l  
74 ans dans deux

Adieu, chère  
me laissant par long  
de vous, et ne s  
triste pour moi. A  
grande douleur q  
et je n'oublie point  
affectionnement tou

de l'autan d'Octobre et de Novembre, le dernier  
Surtout, je ne prévois point de visiteurs  
qui puissent vous être importuns.

Tout mon monde va bien, y compris  
ma nouvelle petite fille Rachel et sa  
mère qui porte à merveille, physiquement  
et moralement, le fardeau de ses cinq  
enfants. J'ai aussi Guillaume et sa femme,  
aimable personne, dévote, douce, spirituelle  
et d'un esprit très indépendant. Je jouis de  
tous ces jeunes bonheurs, et je te avais.  
Je prépare le 5<sup>e</sup> volume de mes Mémoires.  
Je veux laisser cette trace de mon temps,  
et je n'ai pas de temps à perdre, j'ai  
74 ans dans deux mois.

Adieu, chère Madame Austin. Ne  
me laisse pas longtemps sans nouvelles  
de vous et ne crains pas d'être trop  
triste pour moi. La vie n'a point de  
grande douleur qui m'ait été épargnée,  
et je n'oublie point. Crayez moi  
affectionnement tout à vous  
Levinat